

Un cri d'amour (2)

Dimanche dernier, nous nous sommes rappelés que la Bonne Nouvelle, l'Évangile, pouvait être exprimée en trois mots :



Nous avons aussi réfléchi au fait que les hommes se fermaient à cet amour ou l'ignoraient tout simplement et restaient, dès lors, prisonniers de leurs ténèbres, ne venaient pas à la lumière de l'amour de Dieu. Au travers du petit « résumé » que je viens de faire, une question s'impose à nous, du moins me semble-t-il : « Comment faire pour que les hommes et les femmes qui nous entourent, apprennent, soient mis au courant que Dieu les aime? » C'est là que Dieu, comme souvent, pour ne pas dire toujours, surprend tout le monde, nous en premier, puisque le moyen en question, l'outil de révélation de son amour, ce sont d'autres hommes et femmes, qui constituent son Eglise! Il a créé l'Eglise pour ça! Pour l'aimer en tant que famille, et agrandir cette famille. Quel pari fou, me direz-vous... Je suis d'accord... Mais l'Évangile en lui-même, son message n'est-il pas déjà une folie?¹ Même les anges regardent avec stupéfaction le plan de Dieu à l'œuvre dans l'Eglise au travers de la proclamation de l'Évangile. Ils ont de tous temps pris part à cette œuvre; œuvre qu'ils estiment d'autant plus extraordinaire qu'ils n'en ont pas besoin eux-mêmes.² De là, la joie qui les saisit lorsqu'un seul homme ou qu'une seule femme vient à Dieu... Cette joie-là est d'une pureté sans mélange (Luc 15 : 10). Si nous devons nommer le plus grand des miracles, c'est bien de celui-là qu'il faudrait parler. Il n'y en a pas de plus grand. Que Dieu donne son Fils sur une croix afin que d'autres hommes puissent l'appeler Père est totalement incompréhensible, qu'un tel amour puisse exister, aucun être sur cette terre ne peut même l'imaginer. Ne nous étonnons donc pas que la suite des événements revête le même caractère : **Dieu a fait de nous ses fils et ses filles et nous a faits membres du Corps de son Fils, qu'est l'Eglise, pour cette mission-là.** Pour dire à ce monde qu'il l'aime : « Il y a encore beaucoup de place, beaucoup de sièges disponibles autour de la table du banquet de son amour. »³ Nous sommes donc les porteurs de ce message au monde. Et c'est souvent là que cela s'arrête. Pour la même raison sans doute que nous ne parvenons que difficilement à vivre le commandement d'amour de notre Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »⁴ Nous pensons que tout repose sur nous, sur notre capacité d'amour, sur notre capacité à dire le message de l'Évangile. Et dès lors, nous nous sentons incapables, nous préférons nous taire et garder caché, même si ce n'est pas ce que nous voulons, l'amour de Dieu pour notre pauvre monde.

Mais dites-moi, où sommes-nous allés chercher que nous devons faire tout cela tout seuls?

¹ 1 Corinthiens 1 : 29

² Hébreux 1 : 14; 1 Pierre 1 : 12

³ Luc 14 : 16-24

⁴ Jean 13 : 34 ; Jean 15 : 12

Encore une fois, une lecture trop anthropocentrique des textes en est probablement l'origine. Nous nous mettons au centre de tout ce que nous lisons dans la Bible sans nous rendre compte qu'en faisant cela, nous oublions que c'est Dieu qui opère toutes choses. Et nous revoilà, à la lecture des passages nous demandant de partager notre foi, et surtout de l'incarner, en train de nous dire : « *Je n'y arriverai jamais!* » C'est alors que, malgré parfois notre peu de connaissance biblique, d'autres textes de la Bible nous viennent à l'esprit. Comme celui-ci par exemple:

« En effet, je n'ai pas honte de l'Évangile [de Christ]: c'est la puissance de Dieu pour le salut de tout homme qui croit, du Juif d'abord, mais aussi du non-Juif. » Et c'est là, confronté à cette déclaration forte de l'apôtre qu'il n'a pas honte de proclamer le message de la Bonne Nouvelle, que nous, en revanche, nous nous sentons d'autant plus envahis par la honte de n'être pas capables d'ouvrir la bouche. »

Rm 1 : 16



« Trop axés sur nous, nous sommes », aurait dit maître Yoda.

Car, mes amis, quel est le mot important de ce passage ?

C'est le mot « *dunamis* en grec », « puissance ». Et de quelle puissance parle-t-on? De la puissance de Dieu! Pas de la nôtre. Ce n'est pas de notre capacité à dire l'Évangile dont Paul parle ici, mais de la puissance de Dieu à l'œuvre au travers du message.

Quel est donc ce message? De quelle nature est cette puissance?

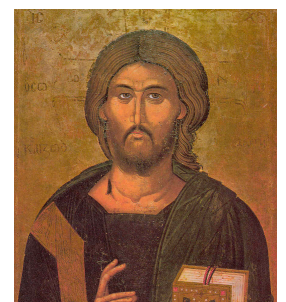
« *Dieu vous aime* », voilà pour le message. Et la puissance? Celle de l'amour de Dieu à l'œuvre. C'est pour cela que nous n'avons pas à annoncer une mauvaise nouvelle, mais une bonne : Dieu t'aime, cher voisin! Dieu t'aime, cher collègue! Dieu t'aime, cher ami! Là où l'amour de Dieu est vivant, là où un chrétien a compris que Dieu l'aime, là aussi la Parole de Dieu, au travers de la parole de ce chrétien, devient vivante.

A ma connaissance, on commence toujours par respirer avant d'apprendre à parler. J'espère que vous commencez à discerner le chemin. Je ne sais pas si vous le savez, mais l'ennemi de nos âmes nous connaît bien; et les fragilités, les blessures narcissiques de manque d'amour envers soi-même, et toutes les ténèbres du dedans qui nous encomrent encore, aussi. Ce processus de dénigrement qui nous fait toujours nous arrêter sur nous-mêmes en pensant que cette confrontation sera salutaire pour nous, est à l'œuvre parce que nous nous écoutons nous, ou ce que notre nature comprend de la Parole de Dieu, mais nous n'écoutons pas la Parole de Dieu! Nous devons placer notre foi dans ce que Dieu dit de nous, pas en ce que nous pensons, alimentés par notre faiblesse. Le souci, c'est que notre ancienne nature ne veut rien savoir de Dieu et de son amour. C'est pour cela que lorsque nous sommes invités à être honnêtes envers Dieu et nous-mêmes concernant les ombres qui nous habitent encore, nous ne devons jamais oublier de nous placer sous la bannière de l'amour de Dieu pour nous. Nous ne devons jamais oublier de l'emmener avec nous, toujours, partout, et certainement lorsque nous confessons nos faiblesses à Celui qui nous aime d'un amour d'une telle profondeur.



« Quand le défenseur sera venu, l'Esprit de la vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir. Il révélera ma gloire parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera ».

Jn 16 : 13-14



« L'Esprit Saint vous l'annoncera... »...nous pourrons dès lors, nous aussi, annoncer. Jésus était seul pour dire Dieu, pour dire l'Évangile. Et voilà que depuis la Pentecôte, il a des millions de frères et sœurs qui sont eux aussi capables de le faire. Oui, j'ai bien dit : « *capables* ».

Parce que je suis moi?

Parce que je m'appelle Pierre, Paul ou Jacques?

Non, parce que le St-Esprit est en moi, et que Dieu me l'a donné pour que je grandisse en son amour et donc à sa ressemblance, et pour que je puisse « être l'Évangile », avant même de devoir le dire.

Comment l'être?

Nous l'avons déjà dit : par la puissance de Dieu. Par la puissance de l'amour de Dieu. Vous doutez peut-être encore... Prenons l'exemple de Pierre. En l'espace de quelques jours, il va passer d'un homme brisé par la confrontation entre ce qu'il pensait être et celui qu'il était vraiment : d'un homme ayant une haute opinion de lui-même à la réalité qu'il manque de courage; et dès lors, ses illusions sur lui-même étant perdues, d'un poltron à un proclamateur téméraire de l'Évangile n'ayant plus peur de rien!

Que s'est-il passé entre ces deux moments?

Oh, deux petites choses, deux peccadilles. La première, c'est que Pierre a été pardonné. Je voudrais vraiment que l'on comprenne ce que cela signifie. Lorsque Jésus confronte par trois fois Pierre au sujet de son échec à l'aimer⁵, il lui apprend en fait qu'il ne doit plus compter sur son amour à lui pour accomplir quoi que ce soit ou simplement être quoi que ce soit, mais uniquement compter sur l'amour de Jésus pour lui.

Chaque fois que Dieu nous pardonne, c'est en réalité « je t'aime toujours » qu'il nous dit. Et ça, nous avons tous besoin de l'entendre et d'en être sûrs.

Nous n'avons besoin de rien d'autre que d'être convaincus au plus profond de notre être que Dieu nous aime. Qu'un enfant doute une seule seconde de l'amour de ses parents, et il en souffrira toute sa vie durant.

Jésus ne voulait pas que Pierre puisse imaginer un seul instant que son Père et Lui ne l'aimaient plus parce qu'il avait échoué à l'examen qu'il s'était lui-même imposé. Je vais même aller plus loin : nous devons échouer à ces examens basés sur nos propres mérites pour que Dieu puisse prendre la place qui lui revient dans nos vies et agir à travers nous. ***La certitude de l'amour indéfectible de Dieu, voilà la première chose dont Pierre avait besoin, le premier axe de sa transformation profonde.*** La seconde chose qui lui est arrivée, c'est le Saint-Esprit! Avoir en permanence Jésus non pas avec lui, mais en lui. C'est ce même amour qui a bouleversé Pierre, qui a fait de nous, par l'intervention de l'Esprit Saint, des filles et des fils de Dieu. Et c'est cet amour que nous devons d'abord montrer avant de le dire.

Alors, pourquoi ne le montrons-nous pas plus autour de nous?

A commencer à ceux qui vivent sous le même toit que nous?

Comme j'ai tenté de le dire, je crois que la raison principale est que nous ne sommes pas suffisamment conscients nous-mêmes que Dieu veut que nous témoignions de cet amour dont il nous aime. Car je pense que cela n'est possible que si nous y sommes enracinés nous-mêmes. On peut être un bon vendeur d'aspirateurs sans même en avoir un soi-même, mais l'on sera d'autant plus convaincant si l'on passe l'aspirateur depuis des années. La preuve historique et ultime, plantée dans l'histoire, de l'amour de Dieu pour le monde, et elle est bien réelle, c'est la croix. Mais ce sens-là, cette vérité-là, la plus grande qu'il ait été donné à l'homme de connaître, cette vérité, peu d'hommes y auront accès, tant que des hommes et des femmes au bénéfice de ce même amour, ne le montreront pas, n'en parleront pas. Nous sommes donc, chacun, une « maison témoin » que l'on doit pouvoir visiter 24/24h; et pas des camelots sur un marché supposés vendre une « marchandise » à coups d'arguments creux dont ils ne sauraient rien, et dont ils n'auraient dès lors rien à dire.

⁵ Jean 21 : 15-17

Quel est le rôle de l'Esprit dans tout cela?

« A cause de moi vous serez conduits devant des gouverneurs et devant des rois pour leur apporter votre témoignage, à eux et aux non-Juifs. Mais, quand on vous fera arrêter, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz: ce que vous aurez à dire vous sera donné au moment même. En effet, ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous »

Mt 10 : 18-20

Rendre notre témoignage de vie parlant, et donner vie à nos paroles. Que notre chambre secrète, celle où Dieu habite, nous puissions la faire visiter.



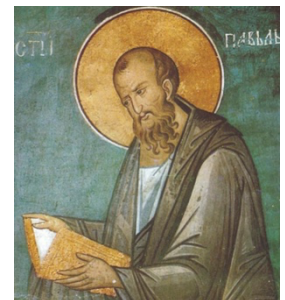
David Wilkerson était un pasteur qui vivait dans la campagne quelque part aux EU. Il ne s'attendait pas à ce que Dieu lui demande de quitter sa petite église dans la prairie pour s'en aller à New-York pour parler de l'amour de Dieu au plus dangereux chef de gang de la ville. Pourtant, c'est ce qu'il a fait. Lors de leur première rencontre, Nicki Cruz, l'homme à qui il était venu parler, l'a battu comme plâtre. Et alors qu'il le frappait encore et encore, David ne cessait de dire à Nicki :

« Tu peux me frapper autant que tu veux. Tu peux même me couper en morceaux, tant que j'aurai un souffle de vie, chaque morceau te dira que Dieu t'aime. » Nicki Cruz s'est ouvert à cet amour et depuis, il parcourt le monde pour proclamer ce même message : Dieu vous aime.

Le rôle de l'Esprit Saint est de rendre, avec notre participation volontaire, notre vie « lisible ». **Nous sommes appelés à devenir des livres ouverts dont le titre est : « Dieu t'aime », et le sous-titre : « une vie pour te le dire, la mienne ».** Vous ne ferez jamais rien de plus important que cela. Une vie telle que celle-là ne nécessite qu'une seule chose : comprendre que Dieu vous a aimés, qu'il vous aime et qu'il vous aimera pour toute l'éternité, et que vous êtes là pour l'aimer en retour. Comprendre ce que l'apôtre Paul nous dit dans sa lettre aux chrétiens de Rome :

« Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: «Abba! Père!» L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. »

Rm 8 : 15-16



Pour bien comprendre la profondeur de ce que Paul nous dit, il faut le relier au chapitre 7 de cette même lettre où il confesse être « un misérable pécheur » qui n'en peut plus de faire ce que Dieu ne veut pas et de ne pas faire ce que Dieu veut, alors que c'est ce qu'il veut aussi! Paul se sait lui aussi « perdu » au milieu de ce combat intérieur. Heureusement pour lui, sa boussole, ce qui le recentrait, ce qui lui permettait de continuer malgré tout avec une ardeur toujours renouvelée, c'est qu'il se savait être un enfant de Dieu aimé et pardonné, quoi qu'il arrive.

Le changement s'opère vraiment lorsque nous baissions les armes face à son amour. Laissons-nous aimer!

Paul a compris la chose fondamentale et essentielle à toute transformation : Chaque fois que je demande pardon à Dieu et que je suis mangé par la culpabilité, Dieu me dit, tout comme il l'a dit à son Fils aîné, mon Seigneur : « Tu es mon Fils, ma fille bien-aimé en qui j'ai mis tout mon amour. » Cette prise de conscience,

nous dit Paul, est l'œuvre du Saint-Esprit. Car dans nos temps de prière, d'intimité avec notre Père, nous devons encore et toujours nous rappeler que nous sommes ses enfants, et que d'autres enfants qu'il désire adopter attendent que ceux qui le sont déjà en soient convaincus pour pouvoir le partager à d'autres. La prise de conscience au quotidien que nous sommes pécheurs, cette honnêteté, cette sincérité envers nous-mêmes et envers Dieu, occulte encore trop souvent la prise de conscience que malgré tout, quoiqu'il arrive, nous sommes aimés de notre Père. Je prie pour que chaque fois que nous nous sentons nuls, indignes, pécheurs, nous nous tournions vers Dieu pour qu'il puisse nous redire la vérité à notre sujet : « *Tu es mon fils, tu es ma fille et je t'aime.* » Et qu'à chaque fois que je confesse mes manquements, je puisse prendre conscience que c'est la Trinité qui est présente avec moi. Le Saint-Esprit en rendant ma confession juste devant Dieu, en faisant la part de ce qui est encore de moi dans ma confession et en redisant au Père l'œuvre que lui, le Saint-Esprit, accomplit en moi. Notre Seigneur Jésus, qui entend cette prière de l'Esprit à la droite de Dieu, et qui la relaie comme tout bon frère aîné qui intercède auprès du Père pour les bêtises perpétrées par ses plus jeunes frères et sœurs. Et enfin, le Père, qui se réjouit, comme le Père de la parabole du fils prodigue, de voir ses fils et ses filles cadets venir vers Lui, le cœur plein de larmes. ***Et je pense vraiment qu'en ces moments-là, Dieu notre Père se dit en nous regardant, qu'il a vraiment une belle et grande famille et qu'il y a encore de la place pour tous les autres.*** Le seul signe que possède l'Eglise, le seul qui puisse accompagner son témoignage, ce ne sont pas les miracles, même si Dieu en fait encore; ce ne sont pas les guérisons, même si Dieu guérit encore; le seul signe, c'est son amour qu'il a placé en nous. C'est cet amour qui nous fait vivre et que nous devons partager. A cela le monde verra que Dieu existe et qu'il aime l'homme. C'est en nous sachant aimés profondément que l'on pourra aimer à notre tour et dire je t'aime à quelqu'un d'autre. C'est en cela que Dieu nous guérit et c'est en cela aussi qu'il nous sauve, et qu'il sauve l'humanité. Pour que quand nous disons l'amour de Dieu, nous en ayons toujours un échantillon sur nous. Je termine par une histoire.

Un homme entièrement fait de sel se promenait sur une plage le long de l'océan. C'est alors qu'il entendit une voix lui demander :

- Qui es-tu?

- Je suis un homme de sel. Et toi, qui es-tu?

- Tu veux connaître la réponse? Approche. L'homme s'approcha de l'eau et reposa sa question :

- Qui es-tu? Mais encore une fois, la voix se contenta de répondre :

- Approche-toi encore. Lorsque ses pieds entrèrent en contact avec l'eau, ils commencèrent à se dissoudre.

- Qui es-tu? redemanda l'homme. Et là encore la voix répondit :

- Approche encore. Lorsqu'il entra entièrement dans l'eau, il se dissout aussi totalement. C'est alors que la voix lui demanda : « Qui es-tu? »

- Il répondit : Je suis l'océan.

Notre compréhension de la Parole de Dieu devrait avoir comme seul instrument d'interprétation, l'amour de Dieu pour l'homme. Notre vie devrait avoir comme seul outil d'évaluation personnelle, comme seul fondement, l'amour de Dieu et les fruits qu'il produit en nous par cet amour. Nos relations avec les autres ne devraient reposer que sur l'amour de Dieu, ce même amour dont l'autre, tout comme moi, est au bénéfice. Aucun homme ne naît dans ce monde pour qu'il se perde, mais bien pour qu'il soit sauvé.